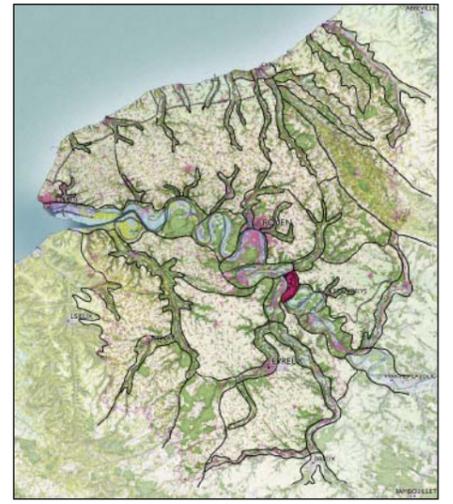


LES ÉTANGS DE LÉRY-POSES

SITUATION

A partir d'Andé et de Saint-Pierre-du-Vauvray, la plaine alluviale de la Seine s'élargit avec le débouché de la vallée de l'Eure, encadrée par quatre plateaux : le plateau du Vexin à l'est délimité par le coteau abrupt d'Amfreville-sous-les-Monts, le plateau de Caux au nord, prolongeant l'axe de la vallée de l'Andelle, le plateau du Neubourg à l'ouest délimité par le coteau boisé de la forêt de Bord-Louviers et le plateau de Madrie au sud, dont la pointe est occupée par Saint-Etienne-du-Vauvray.

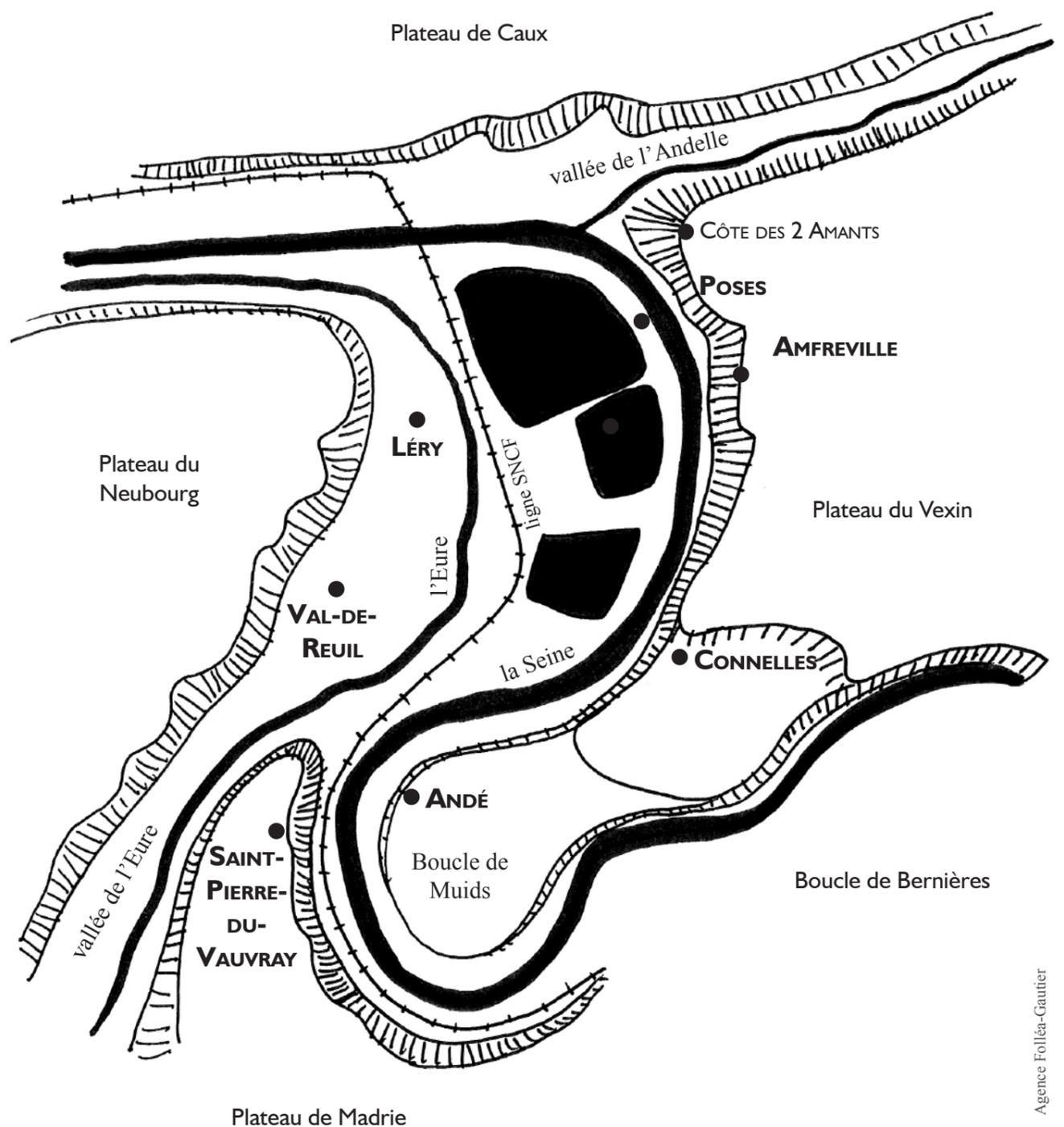
Si cette plaine forme une seule unité géographique, l'occupation du sol très différenciée entre l'est et l'ouest a créé deux unités de paysage : l'une à l'ouest de la rivière de l'Eure, très urbanisée qui se rattache à la vallée de l'Eure, l'autre à l'est, plus naturelle qui se concentre sur la Seine et les étangs de Léry-Poses. C'est cette dernière unité qui est ici décrite.



CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Un coteau en rive droite qui structure la vallée

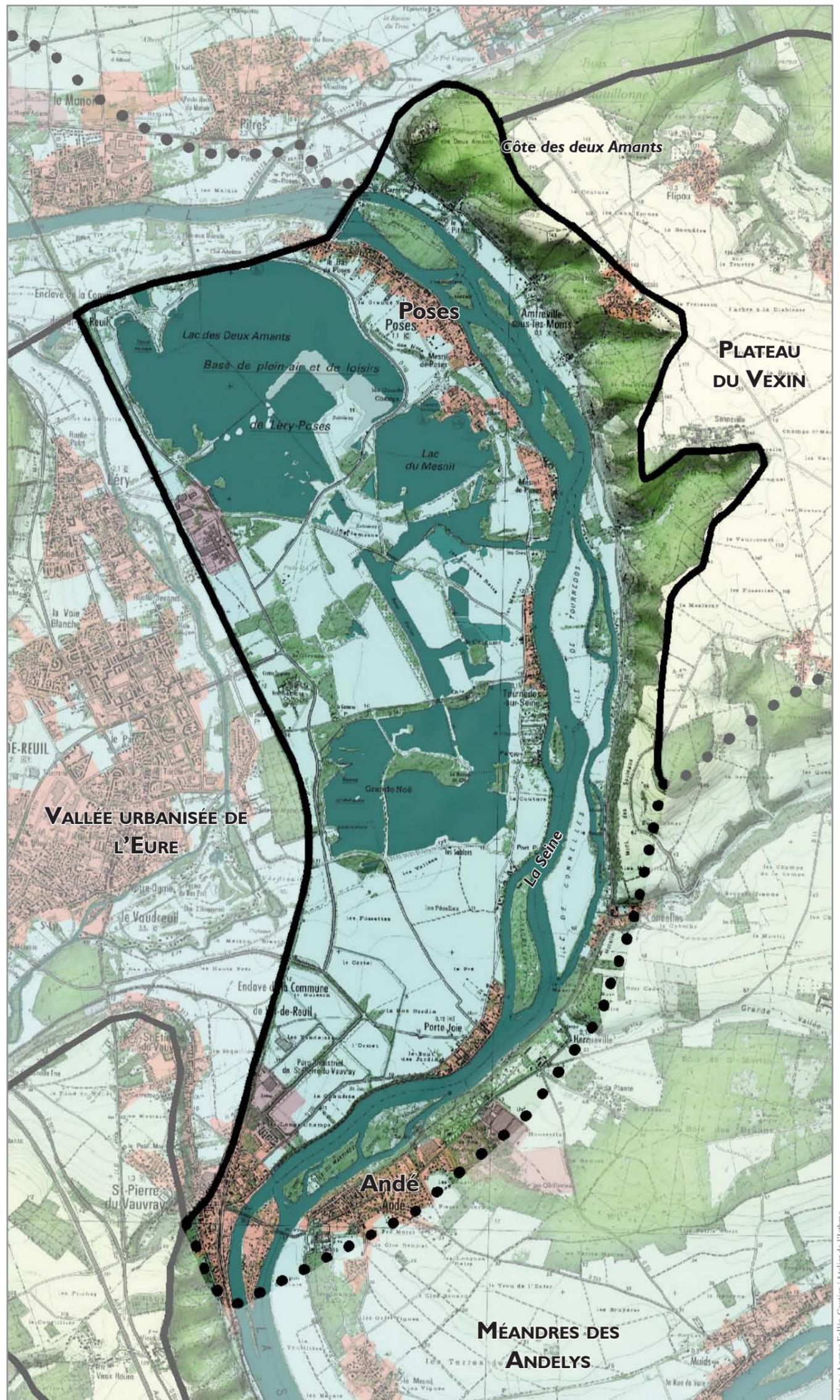
De Connelles à la côte des Deux Amants, le coteau domine la Seine de plus de 140 mètres de dénivelé. Il prend même des allures de falaises, laissant régulièrement entrevoir des affleurements de craie entre ses pans boisés. Cadrant la large plaine alluviale et épousant la courbe de la Seine, cette ligne verte de coteau forme la toile de fond de ce paysage et dessine un repère fort dans le territoire. La côte de Deux Amants, pointe ultime de ce coteau à la confluence de la vallée de l'Andelle, en est le repère emblématique largement reconnu (site classé).



CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°3 : LES ÉTANGS DE LÉRY-POSES

Principaux éléments de paysage de l'unité

- Un coteau en rive droite qui structure la vallée
- Un fleuve confidentiel et garni d'îles
- Des villages accrochés au fleuve
- Une boucle devenue lacustre
- Une voie de chemin de fer, une frontière entre deux paysages



0 2 Kilomètres

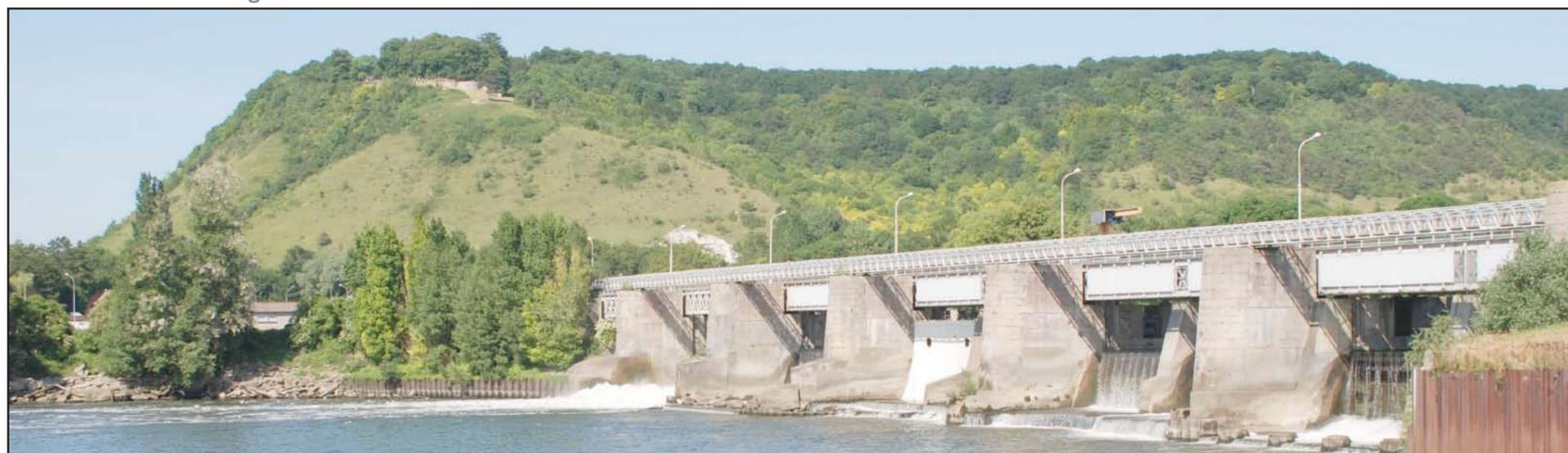
LES UNITÉS DE PAYSAGES



La construction du barrage.

Un fleuve confidentiel et garni d'îles

C'est sans aucun doute entre Andé et le barrage de Poses-Amfreville que la Seine conserve la plus forte densité d'îles. Sur seulement onze kilomètres, huit îles et une dizaine d'îlots découpent en de nombreux bras le cours de la Seine. Le fleuve se démultiplie et la nombreuse végétation qui borde ces îlots renforce l'impression de cloisonnement. Aussi, la Seine devient-elle plus discrète et confidentielle se donnant même des allures de calme rivière pittoresque, si ce n'est le passage très régulier des péniches chargées de matériaux faisant le transit entre Paris et Rouen.



Le barrage de Poses et la côte des Deux Amants. (2009 - commune de Poses)

A l'aval, le barrage de Poses-Amfreville, dernière écluse avant la mer dont on ressent jusqu'ici l'influence des marées (niveau de marnage), marque la fin de ce tronçon à l'image pittoresque : les îles seront plus rares et la végétation se limitera à une étroite ripisylve sur les berges.

Les bords de Seine restent facilement accessibles grâce aux deux petites routes qui longent le fleuve, rive droite et rive gauche et dont le modeste trafic permet aux piétons et aux cyclistes de profiter du bord de l'eau.



Les bords de Seine en amont du barrage : une ambiance naturelle grâce aux ripisylves et aux coteaux boisés. (2009 - commune d'Amfreville-sous-les-Monts)

Des villages accrochés au fleuve

Les villages de Poses, Le Mesnil-de-Poses, Tournedos-sur-Seine, Porte-Joie et Andé, aux confins du territoire des étangs, sont tous des villages d'anciens bateliers travaillant en liaison avec la navigation fluviale.

Accrochés au fleuve, les villages s'allongent sur le bourrelet alluvial, alignant de petites habitations pleines de charme, sur plus de 4 ou 5 km. La route qui les dessert est une petite voie, peu passante, s'ouvrant directement sur le fleuve. L'espace public s'agrément de bas-côtés enherbés, ponctués d'arbres et d'arbustes adaptés aux milieux humides. La qualité de ces villages tient beaucoup au charme modeste de ces habitations. Construites pour la plupart en brique, elles se parent de couleurs vives et gaies pour leurs huisseries et s'ornent de jardins fleuris en devanture. Les nombreux promeneurs du bord de Seine profitent autant de la vue sur la Seine que de la vue sur ce front bâti.



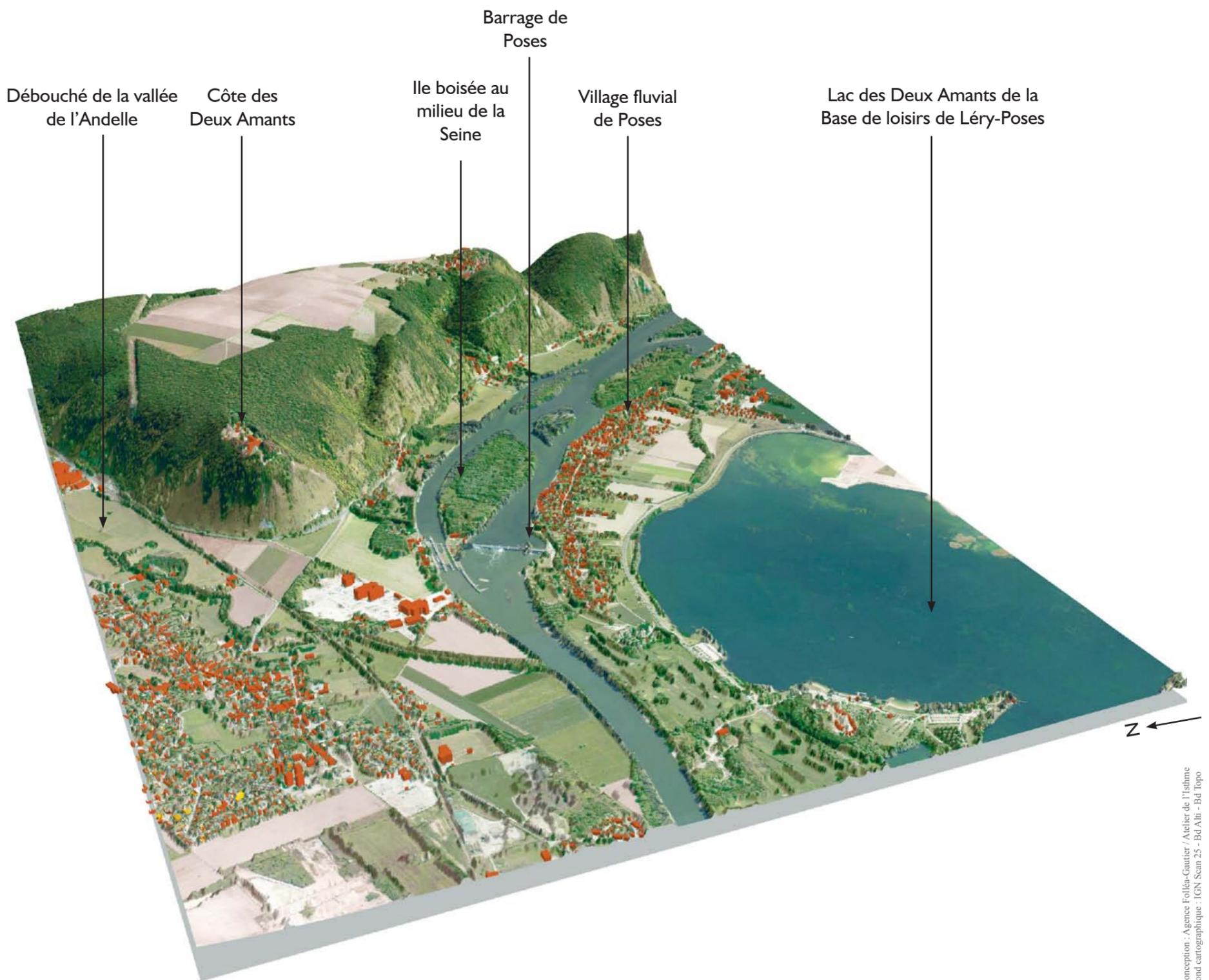
Le village de Poses le long de la Seine. (2009 - commune de Poses)

Une boucle devenue lacustre

Le coeur de la boucle est aujourd'hui occupé par de très grandes surfaces en étangs. Ils sont nés du plus grand site d'extraction de matériaux de Haute-Normandie. Couvrant plus de 750 ha, le site industriel a peu à peu couvert la moitié de la plaine alluviale. 40 millions de tonnes de granulats y ont été extraits. Aujourd'hui les exploitations des sablières et gravières couvrent encore 100 hectares et le reste de la plaine s'est reconvertie en espaces de nature, dévolus aux loisirs nautiques avec près de 400 ha de superficie en eau, 170 ha revenus en culture et 65 ha de réserve ornithologique.



Le village de Poses et le lac des Deux-Amants : une grande partie de la plaine alluviale est aujourd'hui en eau. (2009 - commune d'Amfreville-sous-les-Monts)



Bloc-diagramme au niveau de la confluence de la Seine et de l'Andelle

Conception : Agence Folleau-Cautier / Atelier de l'Isisme
Fond cartographique : IGN Scan 25 - Bd Alt - Bd Topo

LES ÉTANGS DE LÉRY-POSES

Cette reconversion radicale du site industriel a profondément bouleversé le paysage de cette boucle de la Seine dans les 100 dernières années. De la plaine alluviale cultivée et sans arbres, paysage très ouvert comme on peut le voir sur les vieilles cartes postales du début du 20^{ème} siècle, le

site s'est transformé en un immense champ industriel entre les années 1960 et 1990, avec d'énormes mouvements de terres, des trous, des tas, des cloisonnements, puis il a, à nouveau, muté pour devenir un espace lacustre, très arboré et cloisonné.

Grâce à ses grandes surfaces en eau, le site propose de très belles ouvertures, desquelles on peut percevoir tous les coteaux de la Seine.



Plaine agricole autour du village de Léry. (1910)



Les bords du lac de la base de loisirs de Léry-Poses : un espace de nature reconstitué. (2009 - commune de Léry)

La voie de chemin de fer, une frontière entre deux paysages

La ligne SNCF reliant Paris à Rouen coupe la plaine alluviale en son centre, passant en digue sur la rive droite de l'Eure. Cette ligne droite très plantée de part et d'autre, marque une césure radicale entre les étangs de la base de loisirs et les villes de Léry et de Val-de-Reuil. Elle agit comme une coupure visuelle, mais aussi et surtout comme une coupure fonctionnelle. Les passages peu nombreux sous l'ouvrage relient mal les quartiers habités à l'ouest aux espaces de nature autour des étangs à l'est.



La voie de chemin de fer Paris-Rouen qui forme une frontière. (2009 - commune du Vaudreuil)

LES VALEURS PAYSAGÈRES



La côte des Deux Amants, un repère emblématique des bords de Seine.

Les coteaux et les lignes de crêtes, le cadre de la vallée :

- Protection contre l'urbanisation, maintien de la ligne de crête boisée ou agricole.
- Protection du site de la côte des Deux Amants, mise en valeur du belvédère, gestion de la végétation.
- Repérage, préservation et mise en valeur des ouvertures visuelles vers la vallée.
- Maintien des espaces ouverts pâturés sur les pentes.

Les espaces naturels et les berges végétalisées :

- Protection des îles, maintien de la biodiversité, notamment sur celles non gérées par l'agriculture.
- Préservation de la ripisylve des bords de Seine et des îles.



Ripisylve et forêt alluviale, des structures végétales essentielles à la qualité des paysages de bords de Seine.



Architecture, espaces publics et berges de Seine : un ensemble de qualité pour les bords de Seine.

Le front bâti en bord de Seine, un patrimoine architectural et urbain :

- Maintien d'une architecture de qualité, inventaire, repérage, identification et préservation du patrimoine architectural et urbain dans les documents d'urbanisme, encouragement à l'entretien et à la réhabilitation.

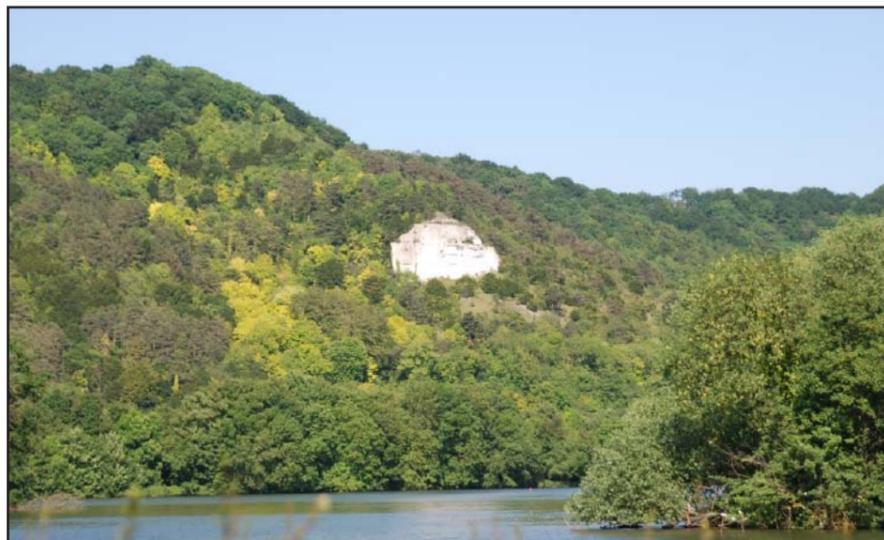
Les routes-paysages, des itinéraires de découverte des bords de Seine :

- Maintien d'une voie à petit gabarit.
- Gestion des plantations le long de la voie avec préservation de fenêtres ouvertes sur la Seine.
- Maintien d'un aménagement sobre des routes au sein des espaces de nature (panneaux signalétique, sécurité routière,...).

RISQUES ET PROBLÈMES

Les boisements des coteaux :

- Lutte contre l'enfrichement qui referme la vallée et développement du pastoralisme sur les pentes gagnées par les boisements.
- Création d'un cheminement des coteaux, de la Cote des Deux Amants à Connelles,



L'enfrichement des coteaux produit une perte de biodiversité et une simplification du paysage de la vallée.



Les abords de la gare, un espace potentiel de développement urbain qualitatif.

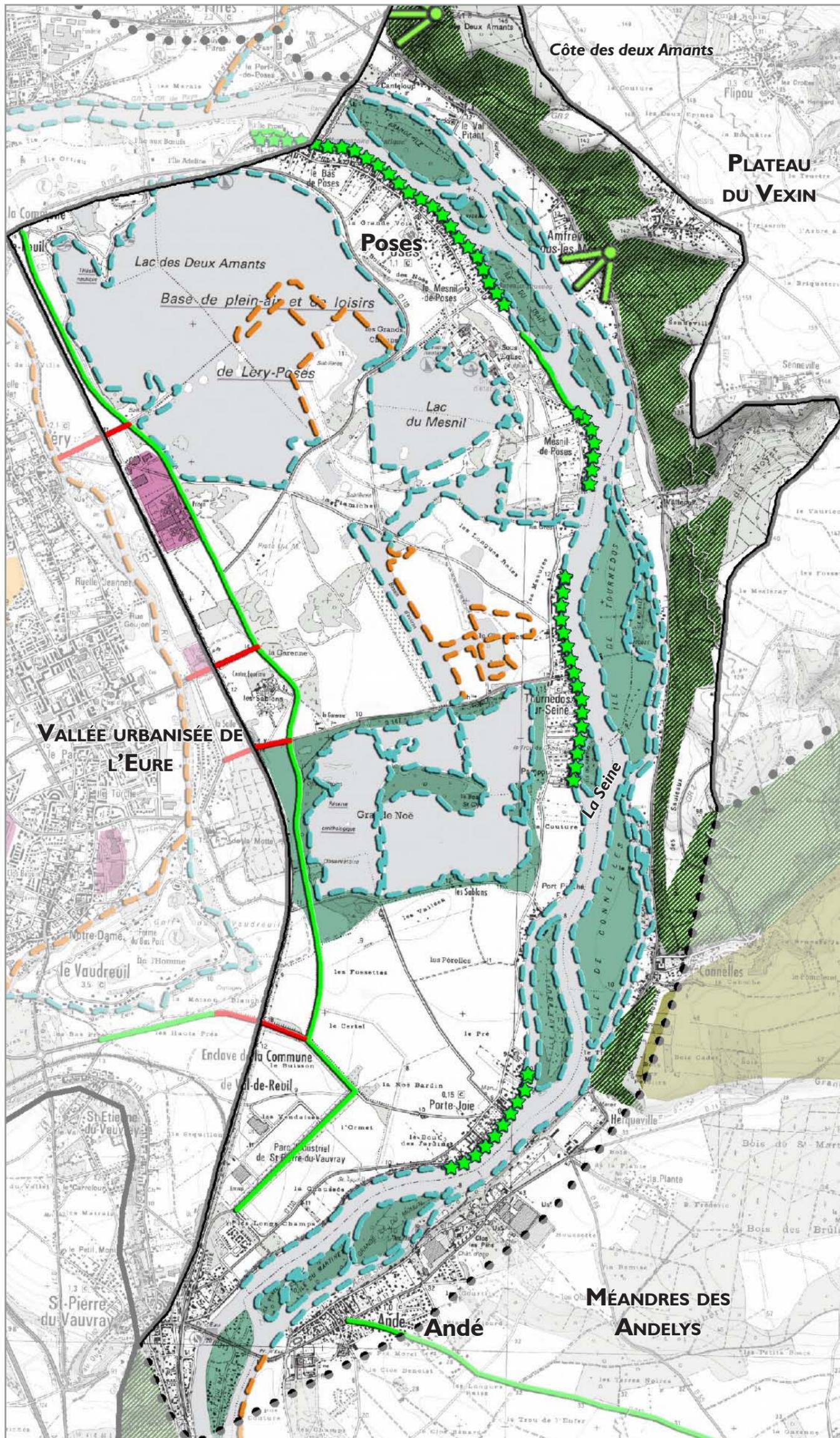
en préservant des ouvertures visuelles vers la vallée.

La coupure de la ligne SNCF :

- Développement des liaisons entre ville et espaces naturels.
- Création de cheminements, pistes cyclables pour rejoindre la Seine.
- Réaménagement des abords de la gare et notamment de l'aire de stationnement.

CARTE DES ENJEUX N°3 : LES ÉTANGS DE LÉRY-POSES

Légende des enjeux en dernière page



0 2 Kilomètres

LES UNITÉS DE PAYSAGES